

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR TOUTES SPÉCIALITÉS**CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION
PRÉPARATION DE LA SÉSSION 2024 ET PROPOSITION DE CORRIGÉ**

Durée 4 heures

Coefficient 3

Cours du 05/09/2023

Corrigé partiel

Thème: L'invitation au voyage : un appel
Dossier et proposition de corrigé partiel

Synthèse : Vous réaliserez une synthèse concise, ordonnée et objective des documents suivants :

Corpus

Document 1 : Eugène Labiche et Edouard martin, *Le voyage de Monsieur Perrichon*, Acte I 1860

Document 2 : Nicolas Bouvier et Thierry Vernet, *L'usage du monde*, Editions la découverte, 1963

Document 3 : Claude Lévis-Strauss, *Tristes Tropiques*, Plon 1955

Document 4 : Augustus Léopold EGG, *Les compagnes du voyage*, 1862, Birmingham Meseums trust. Huile sur toile, 65,3x78,7cm

Écriture personnelle : Pourquoi l'invitation au voyage est-elle une expérience ?

Non corrigée

Document 1: Eugène Labiche et Edouard Martin, *Le voyage de Monsieur Perrichon*, Acte I 1860

PERRICHON: Par ici !,ne nous quittons pas ! Nous ne pourrions plus nous retrouver...Où sont nos bagages ? ... (Regardant à droite ; à la cantonade). Ah très bien! Qui est ce qui a les parapluies ? ...

HENRIETTE : Moi, papa

PERRICHON : Et le sac de nuit ?... Les manteaux ? ...

Madame PERRICHON : Les voici !

PERRICHON : Et mon panama ? ...Il est resté dans le fiacre ! (Faisant un mouvement pour sortir en s'arrêtant.) Ah non ! je l'ai à la main!...Dieu, que j'ai chaud !

Madame PERRICHON : C'est ta faute !... Tu nous presses, tu nous bouscules! Je n'aime pas à voyager comme ça!

PERRICHON : C'est le départ qui est laborieux... une fois que nous serons casés ! ...Restez là, je vais prendre les billets...(Donnant son chapeau à Henriette.) tiens gardes-moi mon panama... (Au guichet)Trois premières pour Lyon !

L'EMPLOYÉ (Brusquement) : Ce n'est pas ouvert, dans un quart d'heure !

PERRICHON (A l'employé) : Ah pardon ! C'est la première fois que je voyage...(Revenant à sa femme)

Document n ° 2 : Nicolas Bouvier et Thierry Vernet, *L'usage du monde*, Editions la découverte, 1963

L'usage du monde raconte le voyage de Nicolas Bouvier et Thierry Vernet de Genève à la passe de Kyber (l'un des passages les plus importants entre l'Afghanistan et le Pakistan) de juin 1953 à décembre 1954, à bord de leur petit véhicule, une Fiat 500. Minuit sonnait quand j'arrêtais la voiture devant le caféMajestic. Un silence aimable régnait sur la rue encore chaude. A travers les rideaux crochetés j'observais Thierry assis à l'intérieur. Il avait dessiné sur la nappe une citrouille grandeur nature qu'il remplissait, pour tuer le temps, de pépins minuscules. Le coiffeur de travnik n'avait pas dû le voir souvent. Avec ses ailerons sur les oreilles et ses petits yeux bleus, il avait l'air d'un jeune requin folâtre et harassé. Je restais longtemps le nez contre la vitre avant de rejoindre sa table. On trinqua. J'étais heureux de voir ce vieux projet prendre forme ; lui, d'être rejoint. Il avait eu du mal à s'arracher. Il avait fait sans entrainement des marches trop longues et la fatigue l'assombrissait. En traversant les pieds blessés et la sueur au front, ces campagnes peuplées de paysans incompréhensibles, il remettait tout en question. Cette entreprise lui paraissait absurde. D'un romantisme idiot.

Document 3: Claude Lévis -Strauss, Tristes Tropiques, Plon 1955

Je hais les voyages et les explorateurs. Et voici que je m'apprête à raconter mes expéditions. Mais que de temps pour m'y résoudre ! Quinze ans ont passé depuis que j'ai quitté pour la dernière fois le Brésil et pour ces années, j'ai souvent projeté d'entreprendre ce livre ; chaque fois, une sorte de honte et de dégoût m'en ont empêché. Eh quoi ? Faut-il narrer marrant le menu tant de détails insipides, d'évènements insignifiants. L'aventure n'a pas de place dans la profession d'ethnographe ; elle en est seulement une servitude, elle pèse sur le travail efficace du poids de semaines ou des mois perdus en chemin; des heures oisives pendant que l'informateur se dérobe; de faim, de fatigue, parfois de maladie ; et toujours, de ces mille corvées qui rongent les jours en pure perte et réduisent la vie dangereuse au cœur de la forêt vierge à une imitation du service militaire....Qu'il faille tant d'efforts et de vaines dépenses pour atteindre l'objet de nos études ne confère aucun prix à ce qu'il faudrait considérer comme l'aspect négatif de notre métier.

Document 4



Augustus Léopold EGG, *Les compagnes du voyage*, 1862, Birmingham Museums trust. Huile sur toile, 65,3x78,7cm

Méthodologie de la synthèse

Introduction

- Un paragraphe monobloc avec un alinéa au début et un saut de ligne avant le passage au développement précédée par une phrase qui annonce le thème du corpus.
- Présentation du corpus par idée dans une démarche logique et progressive en évitant de citer de façon numérotée les documents.
- Un paradoxe et une problématique. Le paradoxe est l'idée inverse permettant de donner une pertinence à la problématique.
- L'annonce du plan.

PROPOSITION DE CORRIGÉ DE LA SYNTHÈSE

Considéré comme source de plaisir, le voyage fait l'objet d'invitation, parfois refusée. C'est la caractéristique cette invitation que ce corpus aborde dans ses différents documents. Voyager implique une préparation et des découvertes sur son organisation pratique. C'est ce que montrent Eugène Labiche et Edouard Martin dans le voyage de Monsieur Perrichon. Le voyageur explique au public les découvertes de son parcours par des récits : Nicolas Bouvier et Thierry Vernet, le montrent dans « L'usage du monde », Editions la découverte, 1963. La trajectoire du voyage est aussi l'occasion de consécration du temps à la lecture selon Augustus Léopold EGG dans les compagnes du voyage, 1862. Pourtant le voyage est aussi haï d'après **Claude Lévis –Strauss dans Tristes Tropiques, Plon 1955**. Ainsi, comment se caractérise l'invitation au voyage ? Si l'invitation au voyage est acceptée pour ses avantages, elle est parfois refusée pour des motifs divers.

L'acceptation de l'invitation au voyage pour ses avantages est illustrée par l'expérience du voyage. Cette dernière alimente les récits d'une part, et offre d'autre part, une diversité de moyens du voyage.

L'acceptation à l'invitation au voyage est une décision de ceux qui voyagent. Ils le préparent en prenant ce qu'il faut emporter, notamment le sac de nuit, manteau, bagages, parfois sur fond de désaccord familial. L'achat des billets et l'attente d'heure de départ inaugurent le premier voyage (Eugène Labiche et Edouard Martin). Le voyage se fait parfois dans des conditions déplorables (« Je n'aime pas voyager comme ça ») ; poursuit Eugène Labiche et Edouard Martin. Il alimente les récits de la phase initiale du voyage comme ceux de Nicolas Bouvier et Thierry Vernet. L'acceptation du voyage passe aussi par le choix du moyen de voyage.

La diversité de moyens du voyage est mise en évidence par le corpus. Le voyage est réalisé soit par la voiture comme la Fiat 500 dans le récit de voyage de Nicolas Bouvier et Thierry Vernet. Il se fait également par un autre moyen nécessitant la formalité préalable d'achat de billets. Eugène Labiche et Edouard Martin le montrent à propos du voyage de Monsieur Perrichon qui va prendre les billets. Le voyage se fait également par le train d'après la photo d'Augustus Léopold EGG, *Les compagnes du voyage*. Ce dernier moyen offre au voyageur la découverte des paysages, mais aussi l'occasion de passer le temps du trajet ou le sommeil pendant le voyage. Si la découverte d'autres paysages est offerte au voyageur par le train et la voiture d'après le récit de Nicolas Bouvier et Thierry Vernet faisant la description des rues, la gestion du temps du voyage par la lecture ou le sommeil est spécifique au voyage en train. Augustus Léopold le montre. Toutefois le voyage est aussi contesté.

Le voyage est contesté pour la perte de temps à laquelle il expose le voyageur professionnel, notamment l'ethnologue, mais aussi pour certaines conditions de son déroulement. **Claude Lévis -Strauss, Tristes Tropiques** et **Eugène Labiche et Edouard Martin** l'expliquent dans *Le voyage de Monsieur Perrichon*. Pendant le voyage. Un sentiment de honte anime l'explorateur pour l'oisiveté associée par la durée du voyage. La fatigue, la faim et parfois la maladie font partie du voyage. La finalité du voyage de l'ethnologue est une corvée. Ces situations rongent les jours en une perte et réduisent la vie dangereuse dans la forêt ; explique Claude Lévis. La fatigue du voyage est aussi mise en évidence par la photo d'Augustus Léopold EGG, *Les compagnes du voyage* exposant le voyageur endormi, malgré la finalité de découverte du patrimoine et mode de vie des habitants.

La contestation du voyage est aussi justifiée par les dépenses vaines pour atteindre l'objet des études de l'ethnologue. « Je n'aime pas voyager comme ça » déclare Madame Perrichon face aux conditions et contexte dans lequel la famille est confrontée pour ce premier voyage. Comme les avantages, la contestation du voyage et l'acceptation de l'appel au voyage participent à la production des récits du voyage. Par le dialogue de Monsieur Perrichon dans son premier voyage, la phase initiale du départ en voyage est une découverte pour le voyageur. Ce dernier découvre ce qui lui est convenable et ce qui ne l'est pas.

En définitive l'appel au voyage est accepté dans une démarche personnelle ou professionnelle. Le voyage est une expérience qui offre à celui qui va ailleurs l'occasion d'exposer ses découvertes, sa connaissance d'autres milieux et mode de vie des personnes d'ailleurs par les récits. Toutefois, le voyage est aussi haï pour des raisons multiples comme les conditions du voyage, la fatigue et les dépenses qui s'y attachent.

Écriture personnelle: Pourquoi l'invitation au voyage est-elle une expérience ?

Non corrigée